
Les parcours d'un historien

Jacques Mathieu

Que l'hommage personnel rendu à Yves Roby ait emprunté une voie essentiellement scientifique correspond tout à fait à l'image de l'universitaire complet qu'il est, à un idéal qu'il a poursuivi avec ténacité et conviction. Sa carrière en témoigne de maintes façons. Elle propose en quelque sorte un modèle global, constitué par ses fonctions d'enseignement, de recherche et d'administration. Au plan scientifique, elle couvre complètement les aspects de la production, de la transmission et de la diffusion du savoir. Elle se caractérise par un constant renouvellement des problématiques et par l'éveil à de nouvelles réalités. Elle pose dans une sereine intensité le débat sur la nature et la place de l'histoire, ainsi que sur le rôle de l'historien dans la société.

Au cours du colloque qui a constitué la base de ces mélanges, les parcours historiographiques d'Yves Roby ont été moins examinés en profondeur que dans leurs prolongements. Les communications à cette rencontre scientifique illustrent ainsi d'autres caractéristiques de son cheminement : le respect et l'autonomie des étudiants et des chercheurs, la valeur d'une production solidement fondée et la juste reconnaissance qui l'accompagne. Ce bref texte de conclusion met en contexte – sans les reprendre – les communications livrées, comme autant de points de référence pour apprécier l'œuvre de Roby.

Un regard sur les collaborateurs à cet ouvrage collectif et sur les thèmes abordés traduit la nature et l'importance de la

contribution de Roby à la connaissance. Il était normal pour ainsi dire que cet expert des Franco-Américains soit honoré par des chercheurs francophones d'Amérique, en particulier d'anciens étudiants qui, maintenant, établis à Moncton et à York, étudient à leur tour des collectivités francophones d'Amérique. Que d'autres collaborateurs à cet ouvrage collectif proviennent d'Italie, de France et des États-Unis illustre le rayonnement de la production scientifique de ce mentor. Il en est de même de l'éventail des disciplines et des thèmes abordés : politique, religion, littérature, ethnicité, femme, etc., ainsi que de la variété des sujets traités. Les synthèses d'Yves Roby ouvrent des fenêtres sur d'autres réalités et suscitent d'autres travaux issus des préoccupations du présent.

Un regard sur les tendances récentes dans les utilisations de la production scientifique et culturelle procure un éclairage pertinent à l'appréciation des contributions à ces mélanges. En gros, se dessinent, en profils parallèles, une perception d'allure plus traditionnelle centrée sur le contenu et une tendance plus récente, tournée vers la communication, privilégiant le contenant. Ces deux orientations, aussi légitimes l'une que l'autre, n'en diffèrent pas moins considérablement dans la nature de leurs relations avec les différents publics intéressés.

L'importance du contenu scientifique a longtemps paru primordiale. Reflet d'une tradition de recherche fondée sur des sources de première main, ce type de production scientifique propose une démarche intellectuelle en constante évolution dont le parcours se jalonne de travaux qui deviennent des références incontournables. Par ailleurs, la vogue actuelle de la communication inscrit davantage la recherche dans une perspective de modernité. Certes, elle comporte une part d'éphémère, mais les retombées ne sont pas moins importantes à la fois pour sensibiliser, créer une image et, parfois, inciter à connaître. Ainsi, en cette ère des communications, ce contexte paraît doublement pertinent pour apprécier à sa juste valeur les recherches d'Yves Roby. D'une part, la production scientifique se prête de plus en plus à une communication multimédia, d'autre part, la nature même de la communication a également évolué dans ses orientations.

Les réalisations historiennes destinées à un large public ont été d'une extraordinaire variété au cours des dernières années. La vogue des musées, des centres d'interprétation, des revues de vulgarisation et des monuments commémoratifs, ainsi que la création d'une chaîne de télévision exclusivement vouée à l'histoire en témoignent. Des échecs retentissants comme Québec 1534-1984 côtoient des succès exceptionnels comme la célébration de la Grande Paix de Montréal ou l'exposition *Mémoires* au musée de la civilisation. La qualité des recherches qui soutiennent les expositions et les émissions radiophoniques ou télévisées fonde souvent la fréquentation et la renommée de ces productions. Même des disciplines comme la muséologie, l'archivistique et l'archéologie, touchées par la volonté de diffusion, ont été définies par certains comme des sciences de la communication. Et le contenu y occupe une place très variable. L'exemple de la place de la littérature dans les journaux offre une image de référence intéressante. Les best-sellers occupent davantage de place que la grande littérature. Et, le plus souvent, des entrevues d'auteurs remplacent les compte rendus critiques.

Pour sa part, Yves Roby a privilégié les travaux riches de contenu et ouverts sur de multiples questionnements. Par son ouverture à une grande diversité d'espaces/temps, il introduit son lecteur dans une quête de lieux de référence qui illustrent la mouvance des Hommes. Ainsi, il balise des horizons de recherche à partir d'une solide base historiographique. Il invite à la découverte du champ infini de l'histoire, ce pays sans frontière et toujours d'actualité. Par frontières, il faut entendre cet espace mouvant où se nouent les relations entre les chercheurs et leur objet d'étude, ce processus par lequel l'historien privilégie le rappel de tel passé plutôt que de tel autre. Il s'agit en somme d'une exploration du paysage scientifique où les élargissements sont à la fois souhaitables et constants.

La rencontre scientifique qui a donné lieu à ces mélanges a couvert l'éventail des pratiques historiennes relatives à l'étude des migrations. Elle a signalé des sources nouvelles à exploiter, tirées des archives ou de la littérature. Elle a proposé de nouveaux objets d'étude, comme la place à faire aux femmes. Elle s'est attachée aux réalités comme aux discours, aux motivations autant qu'à la

rhétorique. Au plan méthodologique, elle a emprunté des échelles d'analyse diversifiées. Les parcours ont touché les inventaires, les circuits, les calendriers, les axes migratoires, les stratégies familiales, les comparaisons à l'échelle mondiale et les interrelations d'échelle. Toute cette attention portée aux migrants a révélé des fonctionnements de réseaux. À terme, elle a précisé la place de la migration dans les constructions identitaires et nationales, rejoignant par exemple à cet égard l'univers romanesque des best-sellers québécois. Par son ouverture, ses comparaisons, ses modes d'analyse, ses significations, cette large problématique de la migration plaide, en somme, en faveur de l'appropriation et du maintien du dynamisme de ce champ de recherche. Ces parcours différenciés font surtout ressortir le fait qu'à moyen et à long terme, la promotion de la science demeure étroitement reliée à la préservation de ses caractéristiques fondamentales. Ils invitent chacun et chacune à situer ses démarches et ses choix scientifiques, à vaincre ses timidités.

Les parcours historiographiques d'Yves Roby témoignent d'ailleurs éloquemment du caractère vivant et dynamique de l'histoire. Son œuvre procède d'un sens des valeurs et des règles qui régissent la pratique scientifique. Elle reflète ses qualités d'enseignant, d'administrateur et de collègue : ouvert, perspicace, rigoureux, respectueux et sensible. Ces qualités se sont manifestées dans les démarches invisibles au premier abord de la principale fonction universitaire. L'enseignant a renouvelé ses cours en profondeur à tous les deux ans. Ce sont des traces archivistiques qui constitueront une des voies les plus éclairantes du cheminement de l'histoire au cours des dernières décennies. Elles continueront, comme je l'ai entendu de la bouche d'une de ses étudiantes à « donner le goût de devenir professeur ». La production scientifique d'Yves Roby, passant de l'étude des Caisses populaires à l'histoire économique, à l'analyse de discours et à l'examen des périodes historiques plus récentes, montre également la vitalité d'une pratique historique en prise sur le présent. En somme, pour reprendre les mots du mentor de cet ouvrage, « La fortune de l'histoire ... est largement tributaire du contexte et de l'évolution de la discipline historique. Elle invite l'historien d'aujourd'hui à beaucoup

d'humilité. L'écart que l'on observe entre l'histoire dite traditionnelle et l'histoire nouvelle n'est pas plus grand que celui qui se creusera entre nos travaux et ceux de nos successeurs. » Ainsi, l'œuvre de cet homme d'équipe, universitaire complet, s'inscrit dans une logique de valeurs et de qualités transmises, acquises et apprises, favorisant le renouvellement dans la continuité.

Pour Yves Roby, l'Université et son projet universitaire résident certes dans la transmission du savoir, des habiletés, mais aussi et surtout dans les attitudes par rapport à la science et à la vie. Au titre des qualités de la personne, il faut souligner la modestie. S'il a apprécié à sa juste valeur les honneurs qu'il a mérités, il n'en a jamais fait étalage. Pourtant ses publications ont été couronnées de prix prestigieux. Il faut souligner également son dévouement et sa largeur de vue. Participant actif à de nombreux comités de l'Université et à des associations professionnelles, il a, par exemple, fait profiter au plus haut point la CEFAN de son expérience et de ses relations. En terminant, je voudrais proposer une allusion de type mémoriel, qui rejoint les rapports des hommes et des sociétés à leur passé. Elle prend appui sur l'œuvre initiale de Roby consacrée à Alphonse Desjardins, fondateur des Caisses populaires. Signe des temps, les rappels récents des débuts de cette grande institution financière ont fait une large place à Dorimène, collaboratrice de tous les instants. Il en est de même dans la vie et la carrière d'Yves Roby qui ne peut se concevoir sans la collaboration de Francine Roy. Mais ça, c'est l'histoire d'une autre passion !